



## Le Sentier oublié

La ville imprime les rythmes et les modalités de nos rencontres et de nos déplacements. Il y a des pauses, des attentes, des déambulations, il y a des rassemblements et des dispersions. Il y a aussi des regards. Ainsi, chercher à offrir de nouveaux points de vue sur la ville, c'est réinventer notre paysage urbain et « penser la ville heureuse<sup>1</sup> ».

Une sensibilité plus grande au parcours piéton s'est développée au cours des dernières années, un intérêt grandissant, de la part d'artistes, de sociologues, d'architectes et d'urbanistes, pour la marche et les déplacements lents, pour les expériences de proximité, pour une convivialité urbaine. L'image utopiste d'une ville exclusivement conçue à l'échelle des déplacements automobiles a laissé place à une meilleure compréhension de l'importance de ces points de vue diversifiés et de ces déambulations humaines dans notre expérience quotidienne de la ville.

Le projet qui vous est soumis se présente comme une réflexion sur cette présence humaine dans nos villes. Sur l'autoroute Dufferin, accès privilégié au centre-ville de Québec, nous proposons l'apparition d'une foule, la présence de passants, l'image, étonnante et poétique d'une prise de possession de cet espace interdit aux piétons. Des êtres plus grands que nature, silhouettés dans l'acier, et de facture contemporaine, viennent habiter ce paysage suspendu. Légèrement plus grands que l'humain moyen, afin de répondre à l'échelle du lieu et aux exigences de l'observation à distance, ils semblent venir de toutes parts, déambuler librement et jeter des points de vue *autres* sur cette portion longtemps oubliée de la ville. Solitudes, rencontres, rassemblements humains. Parfois, le mouvement de leur accumulation apparaît telle une vague, parfois encore, ce sont des individus en promenade qui s'affairent à des activités dont on ne peut qu'imaginer la teneur. Récits privés, récits publics, qui interpellent notre propre expérience individuelle. Ce sentiment d'appartenance, cette association aux activités de ces êtres à la fois étranges et si familiers, demeure un élément central du projet. Les profils silhouettés seront d'ailleurs issus de photos de citoyens, d'individus marcheurs, promeneurs, baladeurs ou flâneurs, prises spécialement pour le projet.

Nous pouvons imaginer la force de cette image : des passants dans l'espace suspendu des voies rapides menant à la ville. Cette transgression de l'interdit sera mise en évidence de plus bel par la présence, ça et là sur le site, de panneaux de signalisation présentant le signe suivant : « Interdit aux piétons ». Cette présence d'une image urbaine aux couleurs vives et saturées permet l'introduction d'une part de ludique dans le projet, mais vise d'abord et avant tout à souligner la question qui est ici posée : quelle est la place du marcheur, du promeneur dans la ville, bien plus, comment l'humain demeure-t-il la force vive de nos espaces de vie.



Les travaux de reconfiguration sur l'infrastructure de l'autoroute ouvrent avec bonheur de nouvelles opportunités pour créer d'autres paysages, d'autres cadrages sur le territoire ouvert et vibrant de la ville. *Le Sentier oublié* devient ainsi un nouveau repère visuel, que ce soit pour les automobilistes qui circuleront à plus grande vitesse sur l'autoroute ou pour les promeneurs



qui se retrouvent en haute-ville ou en basse-ville. Le point de vue des piétons qui déambulent sur Honoré-Mercier, le long de la côte de la Potasse, le long du parcours du coteau Sainte-Geneviève près de l'escalier Lépine ou de l'escalier des Glacis, sera également pris en compte. À cet effet, signalons que des lunettes d'approche fixes, qui viennent cadrer certains points choisis, ou d'autres mobiles, seront placées à des points stratégiques afin de permettre un regard privilégié sur le projet. Une autre expérience de l'œuvre qui vient rejoindre un public encore plus large et permettre un autre regard. Apparaissent alors certains détails, l'attribut discret d'un personnage, la position d'observation d'un autre attirant notre attention sur un élément jusqu'alors inaperçu... L'expérience de l'œuvre est donc multiple et peut se vivre de divers endroits, selon différentes modalités, différents rythmes.

Comme la Ville de Québec prévoit l'aménagement éventuel d'un parc-jardin sous les bretelles de l'autoroute, il est intéressant d'envisager que le projet du *Sentier oublié* puisse faire écho à cet aménagement à venir, par l'aspect sinueux de ses chemins et de ses parcours. Le dialogue entre les paysages suspendus et le parc pourrait également être créé par la présence de quelques-uns de ces personnages plus grands que nature dans le parc. Autant de présences humaines prenant librement possession de leur espace urbain. Une image forte, monumentale, de liberté, d'humanité, récit ouvert suscitant l'imaginaire.



Nous avons signalé plus haut que les silhouettes qui viendront habiter *Le Sentier oublié* seront réalisées à partir de photographies de citoyens marcheurs. Elles seront découpées dans l'acier intempérique dit « acier Cortene ». Cette matière d'une très grande longévité ne demande aucun entretien. La couleur ocre de l'acier intempérique joue comme une peau selon les saisons ou les heures de la journée et donne un éventail de teintes d'une richesse exceptionnelle.

La densité de ce grand rassemblement de personnages variera selon les emplacements. Bien sûr, dans le bac 1, plus étroit et qui surplombe la rivière Saint-Charles, on percevra comme un départ, le début d'un élan. On pourra par la suite, dans les sentiers subséquents, donc dans les bacs 2, 3 et 4, sentir une accumulation, des rassemblements. Les sentiers se multiplient et par le fait même la présence de ces « passants » se fait plus dense.

Les personnages sembleront circuler sur des sentiers qui seront aménagés sobrement, recouverts de pierres de rivière donnant un effet organique. Nous prévoyons également une végétation rustique : l'élyme des sables ou l'ammophile qui apprécie particulièrement les embruns salins. L'élyme crée de surcroît un mouvement intéressant lorsqu'elle s'agite sous l'effet du vent ou de la brise. À la rencontre des sentiers, se forment des îlots de verdure.

En soirée et pendant la nuit, un éclairage au LED est prévu. Il sera situé au niveau de la jambe des personnages, afin d'éviter que les sources lumineuses ne soient cachées en hiver par l'accumulation de la couche de neige. L'éclairage donnera ainsi un effet théâtral où les silhouettes seront mises en valeur.